



Jean-Claude Juncker

"Les réformes économique-sociales sont difficiles, mais nécessaires"

Le 15 octobre 2010, les Chambres de Commerce présentes au Grand-Duché de Luxembourg se sont regroupées pour inviter le Premier Ministre luxembourgeois **Jean-Claude Juncker** à venir parler d'un sujet on ne peut plus actuel: "Les réformes économique-sociales sont difficiles, mais nécessaires".

Réunis à Luxexpo, les personnes présentes ont d'abord entendu Jean-Claude Juncker dresser un état des lieux de l'économie mondiale et de la zone euro. Dans un second temps, il a ensuite abordé les différents défis que doit affronter l'économie luxembourgeoise ... qui ne sont pas bien différents de ce ceux qu'auront à relever bien d'autres pays.

Sa première constatation est positive: la croissance mondiale s'est accentuée en 2010, et même stabilisée dans certaines régions comme l'Afrique, les États-Unis et les pays émergents. Mais il faut ajouter que d'importantes incertitudes menacent son évolution dans les années à venir. Car "si l'économie respire aujourd'hui, c'est surtout grâce aux bons résultats enregistrés par la Chine".

Dans la zone euro, dont la croissance sera surtout stimulée par les exportations et la demande interne de l'économie allemande, l'évolution devrait se situer, selon Jean-Claude Juncker, autour de 1,7% en 2010.

J.-C. Juncker a cependant rappelé les déséquilibres qui existent au sein de cette même zone euro et à l'échelle mondiale et qui risquent de contrecarrer la croissance. "Leuro porte le poids des ajustements des déséquilibres globaux, qui se sont rétrécis durant la crise et ont tendance à se creuser après la crise", a-t-il remarqué, faisant référence à la faiblesse de consommation des Chinois, à l'insuffisance d'épargne des Américains et à la propension qu'ont les Japonais "de consommer plus et

d'épargner moins". La volatilité des devises mondiales jouera également un rôle non négligeable.

Après avoir retracé les différentes étapes de la crise économique et financière et souligné le bien-fondé des mesures de soutien à la conjoncture, le Premier Ministre luxembourgeois a souligné la nécessité, pour la plupart des états, de réduire leur dette publique. Force est de constater que "la crise financière mondiale a anéanti 20 ans de consolidation budgétaire". Il a cependant la satisfaction de remarquer que "le Luxembourg est le seul pays à ne pas être soumis à une procédure de la Commission européenne pour déficit excessif".

Mais le Luxembourg n'est pas une île. Et c'est donc ensemble, avec ses partenaires, qu'il convient d'améliorer les perspectives socio-économiques des prochaines années.

Utilisant l'expression très imagée que "le Luxembourg ne peut plus se vautrer

dans les rayons du soleil du centre financier", Jean-Claude Juncker a insisté sur l'obligation pour le Luxembourg de diversifier son économie et d'accroître sa productivité, notamment dans les secteurs de l'industrie et du commerce.

Avec en parallèle, l'obligation de réformer le système des pensions en insistant sur le fait "qu'il faut améliorer le taux d'emploi des 55-65 ans dans les entreprises luxembourgeoises".

Comme dans les entreprises européennes en général.

La conclusion s'impose : chaque pays doit évoluer. Donc les réformes économiques et sociales sont difficiles, mais elles sont nécessaires.

Pour tout homme politique, a-t-il ajouté non sans humour, il va falloir, quelles que soient les perspectives électorales, "concilier ambition personnelle et intérêt général".

Un sacré défi, que seuls les Hommes d'Etat sont capables de relever.

» Décès du poète et chroniqueur genevois

Georges Haldas

L'écrivain et poète genevois **Georges Haldas** est décédé à Lausanne le 24 octobre 2010, à l'âge de 93 ans.

Né en 1917 à Genève, de père grec et de mère suisse, il a été poète, essayiste, traducteur et s'est vu attribuer le *Prix Schiller* en 1971 et en 1977, le *Grand Prix de la ville de Genève* en 1971, le *Prix Taormina* en 1970, le *Grand Prix Ramuz* en 1985 ainsi que le *Prix Edouard Rod* en 2004 pour l'ensemble de son oeuvre.

Une oeuvre qui consiste en quelque 80 ouvrages - presque tous parus aux Editions de L'Age d'Homme, dont il était une figure forte.

Commencée en 1942, son oeuvre s'ouvre

par un "*Cantique de l'aube*" publié aux Editions La Braconnière.

Sur septante ans, une multitude de livres rendent témoignage de son enfance à Genève, de ses origines grecques, du football, des cafés genevois...

Aux recueils de poésie répondent les chroniques, contant ses visions, ses souvenirs, dans une existence qui l'a mené à cet "*état de poésie*" qu'il tentait sans cesse de mieux cerner.

A côté de ses activités d'écrivain, il a mené une vie multiple puisqu'il a été journaliste, correcteur, enseignant, libraire, directeur de collections aux Editions Rencontre, galeriste même...